

Je vais vous lire des extraits de lettre de mon arrière-grand-père.

11 mai 1940

En ce moment, nous sommes arrêtés sur la frontière Belge. Depuis hier matin, c'est un vrai défilé de troupes qui rentrent en Belgique et vont au-devant de l'envahisseur. Mais ne vous faites pas de mauvais sang pour moi car je suis plein de courage.

Je reprends ma lettre aujourd'hui dimanche. Nous sommes en Belgique. On est bombardé à tout instant par l'aviation. Mais tous, nous avons bon moral, d'ailleurs on est très bien accueillis par la population belge. Ils sont très heureux de voir qu'on accoure à leur secours, si vite.

3 juin 1940

Vous devez être inquiet sur mon sort et il y a de quoi. Je ne peux pas croire que je suis encore en vie et sans une égratignure. Enfin, c'est la destinée de chacun. A présent, je suis en Angleterre et j'attends pour embarquer pour la France. Je m'en suis tiré mais ce n'est pas sans peine. Pourtant chaque minute était comptée et je vous assure qu'il y a des moments, elles sont longues surtout quand j'étais dans l'enfer de Dunkerque. Nous y sommes rester 8 jours, sous un bombardement intense. D'ailleurs, il ne reste plus une maison debout. Mais ce qui était le plus horrible c'est de voir mitrailler les pauvres évacués belges sur les routes.

19 juin 1940

Je viens vous passer de mes nouvelles qui sont assez bonnes malgré la fatigue. J'ai été fait prisonnier hier, 18 juin à Harcourt dans le Calvados. Nous avons été obligés de nous rendre, nous étions complètement encerclés. Nous sommes très bien traités seulement on ne touche pas de nourriture.

J'espère que toute la famille va bien. Toujours sans nouvelles mais je sais que ce n'est pas de votre faute, le courrier n'arrive pas.

Embrassez bien ma chère petite Nicole pour moi.

Votre fils.

Léon